

Mes malchances sont-elles dues au manque de pardon ?

Question :

Je suis né dans des conditions pénibles, une vie difficile et douloureuse, pleine d'abus. Spirituellement, j'ai commencé à travailler très fort sur moi-même en utilisant les principes d'*Un Cours en Miracles*. Je pensais que le fait que ma vie extérieure se soit considérablement améliorée était une indication que je faisais tout ce qu'il faut correctement, en suivant ma voie spirituelle. Puis, « sans en être responsable », dû à des mises à pied et des fermetures de compagnie, j'ai perdu un emploi très rémunérateur, ma maison, mon fond de pension et même mes amis. J'ai traversé une longue période très sombre, et en furie, je me suis détourné entièrement du *cours*, délaissant Jésus et Dieu.

Finalement, j'ai travaillé aussi sur cela, et dans l'ensemble, je pense que j'ai été disposé à faire face à certaines choses horribles en moi, ainsi qu'à mon apparent besoin d'être victime. Je pense que j'ai également démontré un désir et un effort de pardonner aux autres et d'essayer de croire que je ne mérite pas d'être puni. Je sais que le *cours* ne dit pas que les circonstances extérieures vont changer afin de correspondre aux changements intérieurs. Je ne devrais pas m'y attendre non plus, mais je ne suis certainement pas rendu assez haut dans l'échelle pour renoncer entièrement à vouloir espérer au moins un peu de feedback positif quant à mon expérience extérieure. Je ne comprends pas ce qui est arrivé dans mon esprit pour que ma vie change de manière aussi spectaculaire, ni pourquoi mes efforts intérieurs et extérieurs n'ont pas semblé faire de différence. Tout cela aurait-il pu arriver en raison de mes sentiments d'être séparé des autres ? Dans l'affirmative, comment est-il possible de corriger ma perception au moment même où je me sens plus différent et séparé plus que jamais des autres ? Mon script pourrait-il être modifié ?

Réponse :

Dans des circonstances comme les vôtres, il est vraiment difficile d'éviter de se demander « qu'est-ce que j'ai fait de mal ? » Mais c'est toujours la mauvaise question et une partie de vous semble en être conscient. Il n'est pas utile de s'attarder là-dessus. Un, parce qu'il n'y a aucun moyen de savoir pourquoi vous avez choisi ce script et deux, parce que la seule question pertinente, maintenant que vous éprouvez ces conditions, est de savoir si vous inviterez l'ego ou Jésus pour vous guider et vous reconforter.

Écoutez Jésus vous enseigner au sujet des choix : « *La tentation a une seule leçon qu'elle voudrait enseigner sous toutes ses formes, partout où elle se produit. Elle voudrait persuader le saint Fils de Dieu qu'il est un corps, né dans ce qui doit mourir, incapable d'échapper à sa fragilité et lié par ce qu'il lui ordonne de ressentir. Il fixe les limites de ce qu'il peut faire ; son pouvoir est la seule force qu'il ait ; et sa compréhension ne peut pas excéder sa minuscule portée. Voudrais-tu être cela, si le Christ t'apparaissait dans toute Sa gloire, en te demandant seulement ceci : **Choisis à nouveau si tu veux prendre ta place parmi les sauveurs du monde, ou rester en enfer et y tenir tes frères ? Car Il est venu, et Il demande cela.*** » (T.31.VIII.1).

L'ego voudrait vous voir regarder à l'extérieur pour évaluer ce que vous n'avez pas. Jésus voudrait que vous regardiez à l'intérieur pour identifier les trésors qui vous appartiennent de façon inconditionnelle. Il semble que vous ayez déjà eu la paix de Dieu, paix qui n'est pas conditionnelle à quoi que ce soit venant de l'extérieur. Et maintenant une partie de vous s'interroge si c'est suffisant pour vous soutenir. C'est un chancellement normal pour un esprit encore divisé entre deux allégeances. Dans la leçon 50 : « *Je suis soutenu par l'Amour de Dieu* » Jésus nous invite à regarder où nous plaçons notre foi comme moyen de subsistance, de bonheur et de protection. Une évaluation honnête nous révélera que nous plaçons notre foi dans tout ce qui va améliorer et garantir notre vie continue en tant que corps. Or Jésus nous enseigne que « *toutes ces choses sont tes substituts à l'Amour de Dieu* » (Leçon PI.50.2 :1). C'est pourquoi, quel que soit notre succès en termes du monde, nous ne serons jamais vraiment heureux et en paix, puisque nous devons vivre sur un mensonge qui nous oblige à dissimuler l'énorme culpabilité et la peur qu'engendrent nos choix.

Ce qui pourrait vous aider en ce moment serait de considérer votre détresse comme une crise de foi : la paix de Dieu est-elle suffisante ? L'Amour de Dieu est-il suffisant ? Si votre foi était inconditionnelle, vous n'auriez pas besoin de ce *cours*, vous n'auriez pas besoin d'un Enseignant qui vous demande juste un « petit désir » (T.18.IV.2). Vous n'avez pas à être au sommet de l'échelle spirituelle pour appliquer cela. Jésus nous amène à cette leçon très tôt dans le livre d'exercices. Quel meilleur moment pour travailler avec la leçon que lorsque vous êtes au beau milieu d'une lutte ? « *N'insuffle pas la vie à ton ego défaillant* » Jésus nous encourage doucement dans nos moments vacillants. (T.17.V.8 :4)

Cela évidemment ne vous aidera pas à trouver un emploi, de l'argent ou tout ce que vous désirez avoir ; et cela ne vise pas à nier non plus la frustration de ne pas être en mesure d'obtenir un emploi malgré vos nombreuses tentatives. Ce *cours* ne devrait pas être utilisé comme un moyen d'éviter de prendre ses responsabilités dans le monde sous le couvert d'un avancement spirituel, même si, malheureusement, il a été utilisé de cette façon par bien des gens. Son but est de nous aider à voir que le seul aspect de notre vie qui fait du sens est d'apprendre à utiliser nos expériences comme un moyen d'entrer en contact avec le contenu que nous choisissons toujours dans notre esprit. À mesure que nous choisissons de plus en plus contre l'ego, pour Jésus et son système de pensée de pardon, nous abordons nos problèmes de façon totalement différente. Ce n'est pas que nous allons les ignorer, mais nous n'allons plus leur donner le pouvoir de perturber la paix qui nous définit comme Fils de Dieu. Jésus nous encourage donc : *« Tu as certainement commencé à te rendre compte que ceci est un cours très pratique, un cours qui dit exactement ce qu'il veut dire. Je ne te demanderais pas de faire des choses que tu ne peux pas faire, et il est impossible que je puisse faire des choses que tu ne peux pas. Cela étant donné, et donné très littéralement, rien ne peut t'empêcher de faire exactement ce que je demande, et tout plaide pour que tu le fasses. Je ne fixe aucune limite parce que Dieu ne t'en impose aucune. » (T.8.IX.8 :1,2,3,4)*

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 1288